CRI DE GUERRE.

CONTRE LE RESPECT HUMAIN.

Cantique pour voix de Bariton et chœur.

Nº. 147.

Musique de Ed: DUVAL.




cres.
prix Du monde o_sons bra_ver la hai_ne, les mépris: Pour Dieu vi_vons, vi_
Du monde o_sons bra_ver la hai_ne, les mépris: Pour Dieu vi_vons, vi_
Du monde o_sons bra_ver la hai_ne, les mépris: Pour Dieu vi_vons, vi_
pressez. cres.
vons, mourons; le ciel en est le prix. Pour Dieu vi_vons, mou_
vons, mourons; le ciel en est le prix. Pour Dieu vi_vons, mou_
vons, mourons; le ciel en est le prix. Pour Dieu vi_vons, mou_
pressez.
cres.
Pour finir.
rons; le ciel en est le prix. prix.
rons; le ciel en est le prix. prix.
rons; le ciel en est le prix. prix.
Pour finir.
a Tempo.



2

Non, non, tandis que dans mes veines
Il restera du sang chrétien,
Monde, tes menaces sont vaines;
Seigneur, ton camp sera le mien!
A la croix je serai fidelle,
Je la défendrai de mon bras;
Et si je ne triomphe pas,
Du moins je tomberai pres d'elle,
Du monde, etc.

3

Allez, chrétiens pusillanimes,
Ne profanez point ce saint lieu;
La faiblesse est mère des crimes,
Et qui tremble n'est point à Dieu.
Vous redoutez les vains murmures
D'hommes contre vous impuissans;
Que feriez-vous, si des tyrans
Il fallait subir les tortures?
Du monde, etc.

4

Voyez, précédé de ses Anges,
S'avancer le Juge éternel;
Voyez les célestes phalanges
Préparer le glaive immortel.
Eh bien, ingrat! voilà ton maitre:
Tu rougissais de le servir;
Lui-même de toi va rougir:
Ose encore le méconnaitre!
Du monde, etc.

5

Aimable vainqueur de nos ames,
T'appartenir est notre honneur:
O céleste objet de nos flammes,
Te chérir est notre bonheur.
Jésus conduis-nous sur ta trace;
Que pourra l'enfer en courroux?
Et qui prévaudra contre nous,
Si tu nous soutiens par ta grâce?
Du monde, etc.

DÉSIR DU CIEL.

Musique de L. L ***.





2

Ah! comblez mon attente,
En m'attirant à vous;
Mon ame languissante
Ne désire que vous.
O Régions, etc.

3

Partons donc, ô mon ame,
Quittons ces tristes lieux;
D'une divine flamme
Allons brûler aux cieux.
O Régions, etc.

4

Non, non, toute la terre
Ne peut remplir mon cœur.
Qui peut me satisfaire?
Vous seul, vous seul, Seigneur.
O Régions, etc.

5

Quoi! tant d'hommes avides
Pour les biens d'ici-bas!
Et les seuls biens solides
On ne les cherche pas!
O Régions, etc.

6

Je méprise la terre,
Ses biens et ses plaisirs;
Non, rien ne peut m'y plaire;
Au ciel sont mes désirs.
O Régions, etc.

7

Le seul point nécessaire,
Oui, c'est le Paradis:
Voilà l'unique affaire;
Heureux qui l'a compris!
O Régions, etc

JE RIS DU MONDE ET DE SES PROMESSES.

DIEU SEUL REMPLIRA MES VOEUX.

Musique de L. L.***





2

Tu n'as rien que de frivole,
Monde vain, monde imposteur,
Comme un songe qui s'envole,
Ainsi passe ton bonheur.
Non, non, etc.

3

En vous je ne vois que vide,
Plaisirs jadis enchanteurs;
En vous tout est faux, perfide:
Je renonce à vos douceurs.
Non, non, etc.

4

Seigneur, sois mon héritage,
Je n'attends rien que de toi.
Tu sais mieux, ô Père sage,
Ce qui me convient que moi.
Non, non, etc.

5

Soumis à ta providence,
Qui nourrit jusqu'aux oiseaux,
Avec même confiance
Je reçois les biens, les maux.
Non, non, etc.

DIEU SEUL!!

Musique de C. M.





2

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure;
Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours;
Dieu seul suffit à l'ame droite et pure;
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.
Répétons, ô mon ame,
Ce chant qui seul enflamme
Ce cri d'amour, ce cantique du cœur:
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur.

3

Quel déplaisir pourra jamais atteindre
Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer?
Grand Dieu! quels maux ce cœur pourra-t-il craindre:
Il n'en est point quand on sait vous aimer.
Aimer un si bon Père,
C'est commencer sur terre
Ce chant d'amour de la sainte Cité:
Dieu seul, Dieu seul, pour une éternité.

COEUR DE JÉSUS.

Musique de M. M.




p
dans ton centre ado - ra - ble, Tous les tré - sors tous les tré -
dans ton centre ado - ra - ble, Tous les tré - sors tous les tré -
ra - ble, a - do - ra - ble, Tous les tré - sors tous les tré -
p
sors de la di - vi - ni - té Mai - tre des dons de
sors de la di - vi - ni - té Mai - tre des dons de
sors de la di - vi - ni - té Mai - tre des dons mai - tre des dons de
sa ma - gni - fi - cen - ce Ar - bi - tre seul des cé -
sa ma - gni - fi - cen - ce Ar - bi - tre seul des cé -
sa ma - gni - fi - cen - ce Ar - bi - tre seul ar - bi - tre seul des cé -
f
f


les _ tes fa _ veurs Cœur plein d'a _ mour tu
les _ tes fa _ veurs Cœur plein d'amour cœur plein d'a _ mour tu
les _ tes fa _ veurs Cœur plein d'amour cœur plein d'a _ mour tu
p
mets ta com_plai _ san _ ce A les ré _ pan _ dre à
mets ta com_plai _ san _ ce A les ré _ pan _ dre à
mets ta com_plai _ san _ ce A les ré _ pan _ dre à
les voir dans nos cœurs A les ré _ pandre à les voir dans nos cœurs.
les voir dans nos cœurs A les ré _ pandre à les voir dans nos cœurs.
les voir dans nos cœurs A les ré _ pandre à les voir dans nos cœurs.

2

Mais, doux Jésus, c'est peu pour ta tendresse;
Ton divin cœur, fixé sur nos autels,
Se reproduit, se ranime sans cesse,
Pour s'y prêter au bonheur des mortels.
C'est là toujours, que, placé sur un trône
D'amour, de paix, de grâce et de douceur,
Pour eux il s'offre, il s'immole, il se donne:
Pour tout retour n'exigeant que le cœur

3

Cœur trop long-temps endurcis, insensible,
A ses desirs vous refuseriez vous?
Par quels bienfaits, par quels traits plus visibles,
Peut-il montrer ses tendres soins pour nous?
Ce riche don de son amour extrême
Ne pourra-t-il vous vaincre, vous charmer?
Ah! mille fois, mille fois anathême
Au cœur ingrat qui ne veut point l'aimer.

4

Par quels excès, hélas! d'irrévérence,
De sacrilège et de témérité;
Par quel oubli, par quelle indifférence
N'ose-t-on point outrager sa bonté!
Cœurs innocens, et vous, âmes ferventes,
Vengez, vengez et sa gloire et ses dons;
Rendez pour lui vos flammes plus ardentes,
Vos vœux plus purs, vos respects plus profonds.

5

Que sur la terre, à jamais, d'âge en âge,
Ce Cœur sacré, caché dans nos lieux saints,
Ait et les vœux, et l'amour, et l'hommage,
Et le tribut de l'encens des humains!
Que dans les cieux les puissances l'honorent,
Qu'il règne après les siècles éternels,
Que tous les cœurs et l'aiment et l'adorent,
Que tous les cœurs soient pour lui des autels!

6

Cœur de Jésus, sois à jamais ma gloire;
Sois mon amour, mes charmes, ma douceur;
Sois mon soutien, ma force, ma victoire,
Ma paix, mon bien, ma vie et mon bonheur;
Sois à jamais toute mon espérance;
Sois mon secours, mon guide, mon Sauveur;
Sois mon trésor, ma fin, ma récompense,
Mon seul partage, et le tout de mon cœur,

PERÇANT LES VOILES DE L'AURORE.

Musique de M. L.





2

Toujours dans cet heureux asile
Jésus fixera son séjour:
Venez, peuple tendre et docile,
Venez donner vos cœurs au Cœur du Dieu d'amour.
Séraphins, etc.

3

Ce Cœur, généreux, magnanime,
Du Ciel irrité contre nous
Voulut devenir la victime,
Et nous mettre à l'abri des traits de son courroux.
Séraphins, etc.

4

Des instrumens de son supplice
Il dresse un trophée en ce jour:
Quel noble et touchant artifice
Pour captiver nos cœurs, les gagner sans retour?
Séraphins, etc.

5

Contemplez la croix qui s'élève
Du Cœur entrouver de Jésus:
Le sang de Jésus est la sève
Qui fait croître et fleurir cet arbre des élus.
Séraphins, etc.

6

Sondez la profonde blessure
D'ou des flots de sang ont coulé:
C'est là qu'attendri je mesure
A quel excès d'amour Jésus s'est immolé.
Séraphins, etc.

7

Comptez ces épines cruelles;
Jésus en soutint les rigueurs:
A leur aspect, âmes charnelles,
Oseriez-vous encore vous couronner de fleurs?
Séraphins, etc.

8

Que vois-je? des torrens de flammes
S'élance du cœur de mon Dieu!
Amour, oui, c'est toi qui l'enflammes:
Ah! partout en ces lieux répands un si beau feu.
Séraphins, etc.

9

Autour de ce Cœur, ô saints Anges,
Tremblans et joyeux à la fois,
Chantez, célébrez ses louanges;
A vos chants s'uniront et nos cœurs et nos voix.
Séraphins, etc.

PÉCHEURS ENTENDEZ VOUS.

Musique de M. L.

N°. 153.





2

Ah! si par des larmes amères,
Enfin vous n'apaisez le Ciel;
Des iniquités de vos pères,
Sur vous se vengera le bras de l'Eternel.
Déplorons, etc.

3

Grand Dieu, vois notre pénitence,
En nous vois ton peuple chéri.
Dans Sodome, si ta clémence
Eût vu dix innocens, elle n'eût point péri.
Déplorons, etc.

4

N'es-tu plus le Dieu qui pardonne?
Où sont tes antiques bontés?
Dans l'horreur qui nous environne.
N'entends-tu que la voix de nos iniquités?
Déplorons, etc.

5

O peuple si long-temps rebelle,
Pourquoi fermons-nous notre cœur?
La voix du Seigneur nous appelle;
Il cherche le retour non la mort du pécheur.
Déplorons, etc.

6

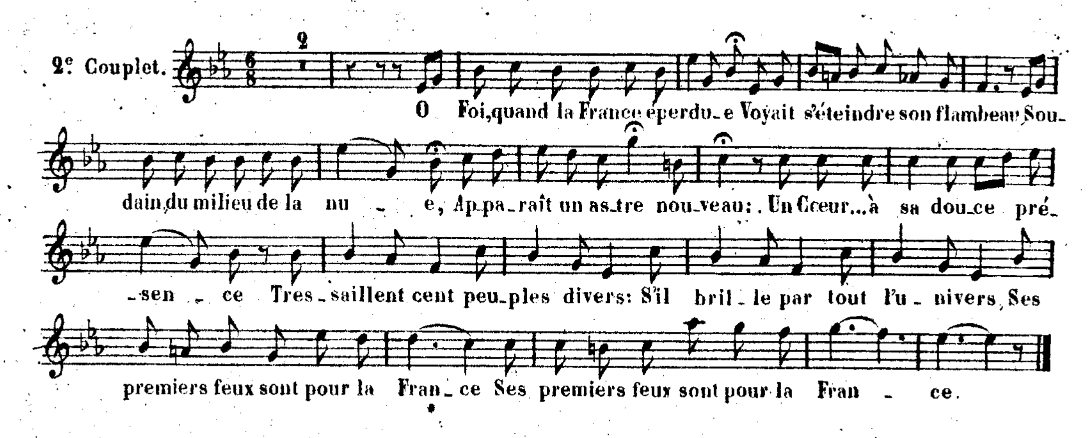
Chrétiens, le Seigneur est un père;
Il est juste, mais il est bon;
Un soupir fléchit sa colère:
Aux pleurs du repentir il offre le pardon.
Déplorons, etc.

AU SACRÉ CŒUR.

Musique de L. L.




_ran _ ce, Sa - lut, ai_ma_ble et di _ vin cœur, Tu pro _ mets en _ cor
_ran _ ce, Sa - lut, ai_ma_ble et di - vin cœur, Tu pro - mets en - cor
_ran - ce, Sa - lut, ai_ma_ble et di - vin cœur, Tu pro_ mets en _ cor
le bon_heur Aux der_niers â_ges de la Fran - ce Aux
le bon_heur Aux der_niers â_ges de la Fran - ce Aux
le bon_heur Aux der_niers â_ges de la Fran - ce Aux
derniers â_ges de la Fran - - - - - ce.
derniers â_ges de la Fran - - - - ce.
derniers â_ges de la Fran - - - - - ce.


2e Couplet.
O Foi, quand la France éperdu_e Voyait s'éteindre son flambeau Sou_
dain du milieu de la nu _ e, Ap_pa_raît un as_tre nou_veau: Un Cœur...à sa dou_ce pré_
_sen _ ce Tres_saillent cent peu_ples divers: S'il bril_le par tout l'u_nivers, Ses
premiers feux sont pour la Fran_ce Ses premiers feux sont pour la Fran _ ce.


3e Couplet.
Quand ja_dis dans la so_li _ tu_de, O ten_dre amante de Jé_sus! Tu
faisais ton u_nique é_tu _ de De nous retracer ses ver_tus, Devant la ti_mi_de i_no_
cen _ ce Le ciel a_bais_sant sa hauteur, Jé_sus te pré_sen_te son Cœur Em_
bra_se d'amour pour la Fran_ce Em_bra_se d'a_mour pour la Fran _ ce.


4me Couplet.
Trophe_u_reu _ se de po_si _ tai _ re De l'auguste présent des cieux! La
France fut donc la premiè _ re A l'en_vi_ronner de ses vœux En_vain u_ne fausse sci_
_en _ ce Vou_lut l'ar_ra_cher des au_tels: Ro_me parle et tout les mortels Sui_
_vent l'ex_em_ple de la Fran_ce Sui_vent l'exem_ple de la Fran _ ce.

TRIOMPHE DE LA RELIGION.

Musique d'Hypp: MONPOU.




_tels; Il tient dans ses mains la vic_toi_re, trem_blez aux pieds de ces au_
_tels; Il tient dans ses mains la vic_toi_re, tremblez aux pieds de ces au_
_tels; Il tient dans ses mains la vic_toi_re, tremblez aux pieds de ces au_
pp
_tels. La re_li_gion nous ap_pel_le; sachons vaincre et sa_chons pé_rir
_tels. La re_li_gion nous ap_pel_le; sachons vaincre et sa_chons pé_rir
_tels. La re_li_gion nous ap_pel_le; sachons vaincre et sa_chons pé_rir
f
Un chrétien doit vi_vre doit vi_vre pour el_le, pour el_le un chrétien doit mourir.
Un chrétien doit vi_vre doit vi_vre pour el_le, pour el_le un chrétien doit mourir.
Un chrétien doit vi_vre doit vi_vre pour el_le, pour el_le un chrétien doit mourir.

IMMORTELLE SION.

Musique de J. L. M.

N° 156. Andante.




-deur, Et la cé-les-te Cour de sa Ma-jes-té
-deur, Et la cé-les-te Cour de sa Ma-jes-té
-deur, Et la cé-les-te Cour de sa Ma-jes-té
sain-te. Venez ve-nez il-lus-tres Chœus des Es-prits bien-heu-
sain-te. Venez ve-nez il-lus-tres Chœus des Es-prits bien-heu-
sain-te. Venez ve-nez il-lus-tres Chœus des Es-prits bien-heu-
-reux, ré-pé-ter à ja-mais sur vos ly-res su-
-reux, ré-pé-ter à ja-mais sur vos ly-res su-
-reux, ré-pé-ter à ja-mais sur vos ly-res su-



2

Déjà je vois Michel, plus brillant que l'aurore,
Qui, le glaive à la main, précipite aux enfers,
Comme un foudre lancé dans le vide des airs,
Cet archange orgueilleux que l'univers abhorre.
Venez, etc

3

Là, je vois Gabriel, qui d'une Vierge mère
Le premier révéla la gloire et le bonheur.
A sa voix descendit l'Homme-Dieu, le Sauveur,
Qui du joug infernal vint affranchir la terre.
Venez, etc

4

Là, je vois Raphaël, dont le bras tutélaire
Du bras du Tout-puissant emprunte sa vigueur.
Il saisit le démon, il dompte sa fureur,
Et sur nos maux applique un baume salutaire.
Venez, etc

5

Là, des groupes sacrés de protecteurs fidèles
S'attachent à nos pas, dirigent nos destins;
Et nous marchons en paix dans les sentiers divins,
Sous l'abri bienfaisant de leurs puissantes ailes.
Venez, etc

6

Salut, Trônes, Vertus, Principautés, Archanges,
Chérubins, Séraphins, et Dominations:
Accueillez nos transports, nos bénédictions;
Accueillez le tribut de nos justes louanges.
Venez, etc

PLAINTES ET ESPÉRANCES DE L'ÉGLISE.

Musique d'hypp: MONPOU.





2

L'Eglise en deuil, plaintive, désolée,
Ne cesse, hélas! d'implorer son époux:
Par les méchans, d'insultes accablée,
Doit-elle enfin succomber sous leurs coups?

3

Des loups cruels, ô Dieu, confonds la rage,
Défends, Seigneur, tes fidèles brebis:
De ton troupeau, de ton faible héritage,
Epargne au moins les malheureux débris.

4

Mais, c'en est fait, je vois fuir la tempête,
Je vois briller l'aurore d'un beau jour.
Sainte Sion, pour toi quel jour de fête!
De tes enfants célèbre le retour.

5

Sèche tes pleurs, mets un terme à ta plainte;
Non, non, tes murs ne seront pas déserts;
Déja la foule inonde ton enceinte,
Sous tes parvis j'entends mille concerts.

6

O culte saint, l'enfer envain conspire
Pour diviser ce que tu réunis:
Du Dieu de paix tu rétablis l'empire;
La foi triomphe, il n'est plus d'ennemis.

DIEU TOUT PUISSANT.

Musique de L. L * * *

N.º 158.



INVOCATION À L'ANGE GARDIEN.





2.

L'enfer veut me ravir
A vos mains paternelles,
Mais je ne puis périr
A l'ombre de vos ailes.
Satan s'est armé contre moi;
Mais peut-il m'inspirer l'effroi?
Soyez mon guide et mon soutien,
Et je ne crains plus rien.

3.

Mais, ô combien de fois
Mon cœur léger, volage,
Fut sourd à votre voix,
A votre doux langage?
Je repoussais un tendre ami
Pour suivre un cruel ennemi;
Ah! désormais vous obéir
Fera tout mon plaisir.

4.

Expirer dans les bras
De Jésus, de Marie,
Oh bienheureux trépas
Qui nous donne la vie!
Dans ce moment, saint protecteur,
Vous pouvez tout pour mon bonheur;
Suggerez-moi les noms chéris
De la Mère et du Fils.

BONHEUR DES SAINTS.

Musique de L.L.

N° 160.




-tes - - - se, Plus de sou - - pirs, plus de dou - - leurs; Ils mois-
-tes - - - se, Plus de sou - - pirs, plus de dou - - leurs; Ils mois-
-tes - - - se, Plus de sou - - pirs, plus de dou - - leurs; Ils mois-
-son - nent dans l'al - lé - gres - - se Ce qu'ils ont se - mé dans les
-son - nent dans l'al - lé - gres - - se Ce qu'ils ont se - mé dans les
-son - nent dans l'al - lé - gres - - se Ce qu'ils ont se - mé dans les
pleurs. Ils mois - son - - nent dans l'al - le - gres - - se ce qu'ils ont
pleurs. Ils mois - son - - nent dans l'al - le - gres - - se ce qu'ils ont
pleurs. Ils mois - son - - nent dans l'al - le - gres - - se ce qu'ils ont



2.

Objet de tendres complaisances,
De l'éternel, du Tout-puissant,
Ses grandeurs sont leurs récompenses;
Son amour est leur aliment.
Ce divin Soleil de justice,
Toujours échauffe, toujours luit,
Sans que jamais il s'obscurcisse;
C'est dans le ciel un jour sans nuit.

3.

Là, d'une splendeur éternelle
Brillent les martyrs triomphans,
Et dans une gloire immortelle
Règnent les confesseurs constans:
Les vierges offrent leurs couronnes,
Les époux leur fidélité,
Le riche montre ses aumones,
Et le pauvre sa piété.

4.

Là, d'une charité parfaite
Tous les bienheureux sont unis;
De cette paisible retraite
Tous les envieux sont bannis.
Il n'est plus de sollicitude
Qui trouble leur félicité,
Ils sont dans une quiétude
Qui remplira l'éternité.

5.

Grands saints, vous êtes nos modèles,
Nous serons vos imitateurs
Nous voulons vous être fidèles,
Daignez être nos protecteurs
Puissions-nous, marchant sur vos traces
Etre toujours à Dieu soumis!
Sollicitez pour nous ses grâces
Puisque vous êtes ses amis.

6.

Vous habitez votre patrie,
Et nous errons comme étrangers;
Votre sort est digne d'envie,
Et le notre plein de dangers:
Vous fûtes tout ce que nous sommes,
Au mal exposés comme nous;
Demandez au Sauveur des hommes,
Qu'un jour nous régnions avec vous.

A S! JOSEPH.



Musique de L.L.
Nº 161.
Andante.
CANTO 1º
CANTO 2º
CANTO 3º
PIANO ou ORGUE.
Digne é_poux d'une Vier_ge mè_re, Qui nous a_dopta pour en_fants, Vous ê_tes aussi no_tre pè_re, Vous en a_vez les sen_ti_mens. Té_moin fortu_né de l'en_fan_ce et des premiers pas de Jé_sus, Ob_te_nez nous son in_no_cen_ce fai_tes



2.

Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce
Ce lis qui brille dans vos mains!
Sa céleste blancheur efface
La couronne de tous les Saints.
Digne époux, &.

3.

O Chef de la famille sainte,
Saint Patriarche, ô noble époux,
Joseph, ouvrez moi cette enceinte
Où mon Dieu vécut avec vous.
Digne époux, &.

4.

Dites-moi quel fut son silence,
Sa douceur, son humilité,
Son admirable obéissance,
Et son immense charité.
Digne époux, &.

5.

Apprenez-moi comment on l'aime,
Comment il reçoit notre amour,
Comment pour sa bonté suprême
Tout coeur doit brûler chaque jour.
Digne époux, &.

6.

Daignez tous les jours de ma vie
Veiller sur moi, me secourir,
Et qu'entre Jésus et Marie
Comme vous je puisse mourir.
Digne époux, &.

CANTIQUE A St JOSEPH.





2.

Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce
Ce lis qui brille dans vos mains!
Sa céleste blancheur efface
La couronne de tous les saints.
Puissant protecteur &.

3.

Ah! si quelque jour vers l'Egypte
Le malheur conduisait nos pas,
Veillez sur nous dans notre fuite,
Portez-nous aussi dans vos bras!
Puissant protecteur &.

3.

Montrez-nous cet enfant de gloire
Qui renversa tous les faux dieux,
Et, soutenus par sa victoire,
Nous triompherons sous ses yeux.
Puissant protecteur &.

CANTIQUE EN L'HONNEUR DE S.t JOSEPH.

Louis LAMBILLOTTE.





2.

De sa mère, à ta vigilance
Dieu même confia l'honneur,
Et je vois briller sur ton cœur
Le lys emblème d'innocence;
C'est la fleur de nos jeunes ans:
Fais que jamais en nous elle ne soit flétrie.
Souviens-toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.

3.

O fidèle dépositaire
Du trésor le plus précieux,
Toi qui sauvas le roi des cieux
Des fureurs d'un roi de la terre,
Entends nos cris et nous défends
Des traits envenimés de l'enfer en furie
Souviens toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.

4.

Et puisqu'en ta main paternelle
Le Très haut mit l'enfant Jésus
Céleste froment des élus,
Gage de la vie éternelle;
Exauce nos desirs ardents:
Que de ce pain sacré notre âme soit nourrie!
Souviens-toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.

5.

Et quand l'heure sera venue
Où Dieu brisera nos liens,
Accours à notre aide, et soutiens
Notre âme tremblante, éperdue:
Guide alors ses pas chancelans
Vers l'éternel séjour vers la sainte Patrie;
Souviens toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.

HOMMAGE À S.t LOUIS DE GONZAGUE.

N.o 164.





2.

Chantons Louis en ce beau jour:
De la vertu, de l'innocence,
Son nom seul inspire l'amour,
Et la fait chérir de l'enfance.
Foulant aux pieds les biens du temps
Louis fut pur comme les Anges
Il n'est que des cœurs innocens
Qui puissent chanter ses louanges.

3.

Encor dans le sein maternel,
Il reçoit l'onde salutaire;
Il semble naître pour le ciel
Avant de naître pour la terre.
Ravis d'un spectacle si beau,
Anges saints, avec complaisance
Entourez son sacré berceau,
Veillez sur sa fragile enfance.

4.

Croissez, enfant chéri des cieux,
Croissez sous l'aile tutélaire
De celle qu'un prodige heureux
En naissant vous donna pour mère.
Quand la mort menaçait vos jours,
Elle protégea votre vie;
Et vous en finirez le cours
Sous les auspices de Marie.

5.

Ni le monde, ni ses appas,
Ni la splendeur du diadème,
Rien ne peut ralentir ses pas,
Quand il entend la voix suprême:
Il fuit les douceurs de la cour,
Il se dérobe à ses hommages:
Dans l'oubli du sacré séjour
Il cache le plus beau des âges.

6.

Mûr pour le ciel, dès son printemps,
Sans regrets il quitte la terre;
Mais il sut en quelques instants
Remplir une longue carrière:
Et sur les ailes de l'amour,
Porte vers sa chère patrie,
Il vole au céleste séjour
Où déjà son âme est ravie.

7.

Heureux, bienheureux mille fois
L'enfant qui le prend pour modèle,
Qui de bonne heure entend la voix
De ce guide aimable et fidèle!
Pour l'enfant qu'elle a mis au jour
Une mère a moins de tendresse
Que Louis ne ressent d'amour
Pour notre timide jeunesse.

8.

Grand Saint, qui, dans un corps mortel,
Parus un ange sur la terre,
Dépose aux pieds de l'Eternel
De nos cœurs l'ardente prière.
Si nous ne pouvions obtenir
La couronne de l'innocence,
Fais qu'il accorde au repentir
La palme de la pénitence.

HOMMAGE À St FRANÇOIS REGIS.

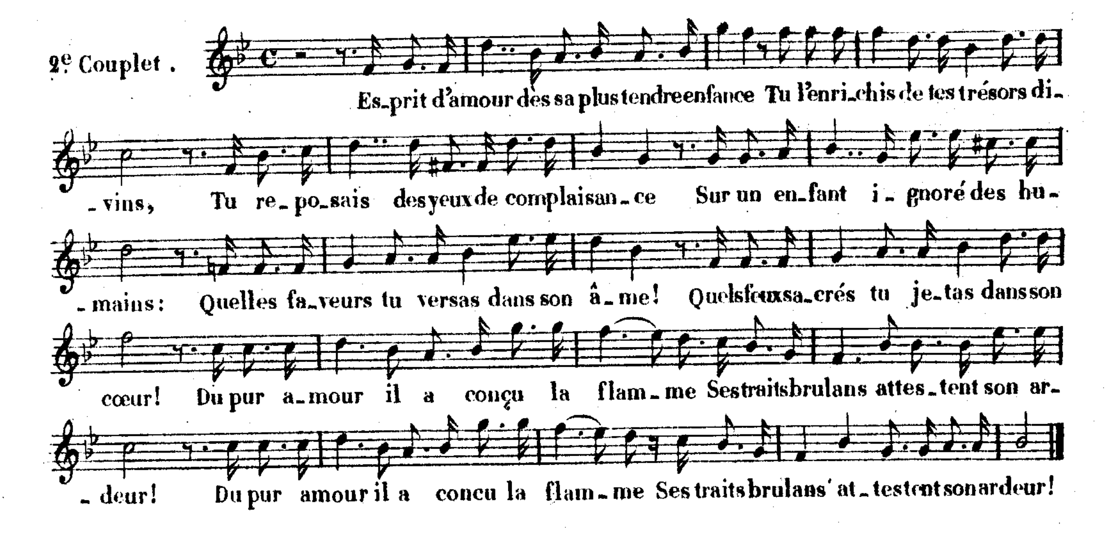
No 165.

Musique de J. L.





_tels A_baissez vous vaines grandeursdu mon_deTombez tombez au pied de ses au_
_tels A_baissez vous vaines grandeursdu mon_deTombez tombez au pied de ses au_
_tels A_baissez vous vaines grandeursdu mon_deTombez tombez au pied de ses au_
_tels A_bais_sez vous vaines grandeursdu mon_de Tombez tom_bez au pied de ses au_
_tels A_bais_sez vous vaines grandeursdu mon_de Tombez tom_bez au pied de ses au_
_tels A_bais_sez vous vaines grandeursdu mon_de Tombez tom_bez au pied de ses au_
_tels.
_tels.
_tels.
Pour finir.



3.

Le voyez-vous dans une humble retraite
Se préparer aux combats du Seigneur?
Le voyez-vous voler à la conquête
De l'univers qu'il parcourt en vainqueur?
Du bon Pasteur retracant le modèle
Le voyez-vous précipiter ses pas?
Régis poursuis la brebis infidèle
Ou triomphant la porte dans ses bras!

4.

Elevez donc orgueilleuses Cévennes
De vos rochers les sommets orgueilleux,
Elevez-vous, que vos cimes hautaines
Portent sa gloire et son nom jusqu'aux cieux.
Vos rocs sanglans, vos glaces meurtrières
Un seul instant n'ont pu le retenir...
Pour un apôtre il n'est pas de barrières
Quand on lui montre une âme à conquerir.

5.

Autour de lui formant une couronne
Le peuple avide écoutant ses accents,
Et l'on eût dit un père qu'environne
L'heureux essaim des plus tendres enfans.
Régis parlait: sa voix pleine de charmes
Touchait les cœurs et les rendait heureux
De tous les yeux coulaient de douces larmes
Quand pour patrie il leur montrait les cieux.

6.

Tout dans la France a ressenti son zèle,
J'y vois partout les traces de ses pas;
Ici Régis fléchit un cœur rébelle
Là son ardeur affrontait le trépas.
Il a paru dans nos temples antiques,
Ils ont souvent retenti de sa voix,
Dans nos hameaux sur nos places publiques
Il a planté l'étendard de la Croix.

7.

Aimable Saint, la France est ta patrie,
Elle te donne un tombeau glorieux:
Aime-la donc cette terre chérie,
Jette sur elle un regard de tes yeux.
De ses enfans exauce la prière,
Hélas! sa foi s'éteint de jour en jour,
Conserve-lui cette douce lumière
Et pour son Dieu rallume son amour.